

5^e Dimanche de Pâques, 10 mai 2020.

Homélie du Père Didier Roquigny

Alors comme ça les Apôtres devaient rester Zen, tranquilles !

Imaginez vous un peu la (s)Cène : c'est le dernier repas de Jésus avec les Apôtres, pendant la Pâque à Jérusalem.

Il vient de vous laver les pieds pour vous signifier qu'il fait de sa vie un don et de vous son ami.

Lui qui s'est affirmé comme la Résurrection et la Vie après avoir réanimé Lazare,

Lui qui s'est fait reconnaître comme le Fils de l'homme par l'aveugle né qu'il a guéri,

Lui qui s'est révélé être le Messie à tous ces Samaritains,

Lui que Jean Baptiste a désigné comme l'Agneau de Dieu,

Lui que Pierre a confessé comme Fils du Dieu vivant,

Lui qui prend le nom même de Dieu « Je Suis » comme le Père éternel.

Comment ne pas être bouleversé ? Comment rester de marbre ? A moins d'être un robot !

Comme je comprends les Apôtres : le seul type sur lequel ils pouvaient réellement compter, en qui ils pouvaient avoir une confiance absolue, le voilà qu'il dit : « Je pars vers le Père vous préparer une place, vous savez la route »... !

Ultime révélation que Jésus nous fait : la vie est un chemin ; la foi est une marche ; ne nous arrêtons pas, nous sommes attendus. Le premier à marcher dans la foi c'est Lui. Il est tellement en route vers le Père, tendu vers Lui, qu'il est devenu pour nous le chemin ; les disciples d'Emmaüs seront les premiers à en faire l'expérience.

La foi c'est comme être dans un avion à 2000 mètres d'altitude : la porte s'ouvre et vous n'avez pas de parachute. C'est en faisant le saut de la foi que vous découvrez qu'il est là le Ressuscité près de vous et que vous n'avez plus rien à craindre : atterrissage en douceur garanti en Jésus Christ !

Lorsque vous êtes revenu de ce saut inaugural, comme les Apôtres au matin de Pâques, vous comprenez que votre vie trouvera pleinement son sens chaque fois que vous donnerez de vous même pour quelqu'un d'autre, chaque fois que vous aurez pris la tenue de service.

Voilà pourquoi Jésus renvoie aux œuvres ; ses Paroles sont trop massives. Jugez l'arbre à ses fruits leur dit il d'une certaine façon.

Regardons ce qui s'est passé entre le jardin des Oliviers et celui du Golgotha, entre l'agonie et la résurrection, entre Pâques et Pentecôte. En ressuscitant son Fils dans l'Esprit, le Père viendra confirmer les paroles de Jésus et authentifier ses actes : « Celui ci est mon Fils bien aimé, écoutez le ». Il est bien le chemin, la vérité et la vie puisqu'il nous attend auprès du Père.

Pour eux comme pour nous, il faut la lumière de l'Esprit Saint pour éclairer notre chemin quand tout devient obscur. Il faut le don de l'intelligence spirituelle pour trouver un sens quand la réalité dépasse l'entendement.

L'œuvre de Jésus, c'était de faire connaître l'Amour du Père en se donnant jusqu'au bout. C'était dans sa nature. Le Père et Lui ne sont que don par essence. Pour les Apôtres, c'était surnaturel de témoigner du Christ jusqu'au don de leurs vies. Lui était Fils par nature ; eux par adoption. Voilà pourquoi Jésus leur dit qu'ils feront non seulement les mêmes œuvres mais de plus grandes encore !

Ce n'est pas un hasard si nous cheminons dans ce temps pascal vers la grande fête de Pentecôte, vers ce don renouvelé de l'Esprit. Croire en Jésus ressuscité, accueillir le don de la Vie comme une promesse, c'est tellement énorme que nous avons toujours un peu de mal à y croire. L'Esprit et la Parole sont là pour nous aider à combattre les petits doutes qui se cachent dans les recoins de nos pensées, à chasser la sourde réserve tapie au fond des cœurs.

Heureux sommes nous d'être en marche avec le Christ,

Heureux sommes nous de renouveler le saut de la foi,

Heureux sommes nous chaque fois que nous donnons de nous mêmes

Nous accomplirons les mêmes œuvres que le Fils ... et même de plus grandes !

Amen.

